

# *Le ciel profond reflète en étoiles nos larmes*

*Car nous pleurons, ce soir, de nous sentir trop vivre.*

*La brume est chaude, la plus blanche rose enivre,*

*La chair baigne en un lac balsamique, et le calme*

*Nocturne ajoute à la confusion des âmes.*

*La peine d'un lointain violon nous arrive*

*En longs sanglots qui font la volupté pensive.*

*On entend le jardin mystérieux qui parle.*

*Nulle haleine. Là-bas, le rossignol égoutte*

*Ses perles vives ; l'ombre est claire ; toute flûte*

*Soupire... Il faut nous taire, il faut aimer, les heures*

*Ont suspendu leur vol à tes lèvres : écoute*

*S'effeuiller en frissons de nacre sous la lune*

*Les frères hampes d'eau des cours intérieures.*

*Charles Guérin (1873-1907)*

